

La famille : école
de l'amour et de la paix

Autres volumes de cette collection

Ce volume fait partie de la collection « En quête du véritable sens de la vie : perspectives sur la morale et l'éthique » qui traite des sujets suivants :

1. Pourquoi une éducation éthique est-elle nécessaire ?
2. Quelle place pour la spiritualité dans l'éducation éthique ?
3. Principes universels et buts dans la vie
4. La famille : première école de l'amour et de la paix ?
5. La révolution sexuelle : quelles conséquences ?
6. Préparation à la vie de famille : quelle éducation donner ?
7. Amour et sexualité : quelle éthique ?
8. Réussir son mariage : comment s'y préparer ?
9. Comment revitaliser une culture du mariage ?
10. Comment construire un mariage heureux ?
11. Causes et résolution des conflits
12. Renforcer la culture de la paix par le bénévolat
13. La drogue et les jeunes : quelle prévention ?

Le contenu de cette présentation est le fruit de l'initiative de la Fondation internationale pour l'éducation qui, depuis 1990, a animé des centaines de conférences, d'abord dans l'ancienne Union soviétique, puis en Chine, en Mongolie, aux États-Unis, en Europe et en Afrique. La FIE a épaulé des personnels éducatifs et enseignants confrontés aux bouleversements éthiques qui ont accompagné les rapides mutations économiques et sociales dans ces pays.

Les rectangles □ au début de certains paragraphes indiquent un changement de diapositive dans les présentations PowerPoint associées.

Collection

En quête du véritable sens de la vie

PERSPECTIVES SUR LA MORALE ET L'ÉTHIQUE

La famille : école de l'amour et de la paix

Éditions Culture & Paix

FFFP - 34 avenue des Champs-Élysées - 75008 Paris

Téléphone : +33 (0)1 69 28 54 28 – Télécopie : +33 (0)1 69 28 54 27

Courriel : editions.culture.et.paix@gmail.com

Table des matières

Préface	6
Introduction.....	8
PREMIÈRE PARTIE :	
Ordre et position dans la famille.....	12
A. L'ordre naturel dans la famille.....	12
B. Les trois axes de liens familiaux	13
2 ^e PARTIE :	
Les quatre sphères du cœur	16
A. La sphère du cœur de l'enfant	17
B. La sphère du cœur des frères et sœurs.....	19
C. La sphère du cœur des époux.....	22
D. La sphère du cœur des parents.....	24
3 ^e PARTIE :	
L'éthique familiale, base du civisme	27
A. La société est le prolongement de la famille .	27
B. Les trois rôles sujets	28
C. La famille est une partie intégrale de l'ordre social	29
D. Des familles solides ont un objectif qui va au-delà de l'individu.....	31
E. Travailler pour un plus grand bien	32
F. La pierre d'angle pour bâtir la paix dans le monde	34
Conclusion	36
Annexes	37

Préface

La famille est la seule institution sociale au sein de laquelle participent pleinement et avec consistance tous les membres de la société. Le devoir familial demeure la responsabilité directe de chacun. À quelques exceptions près, la plupart des gens naissent dans une famille et établissent aussi leur propre famille. C'est dans la famille que les enfants se socialisent et apprennent à situer leurs propres besoins dans un contexte social élargi. La société ne peut survivre sans moyens de production et de distribution de biens destinés à la consommation, sans protection des jeunes, des personnes âgées, des femmes enceintes et des infirmes, sans conformité avec les règles de la loi, etc. Si les individus sont motivés pour assurer ces besoins, la société prospérera. C'est au sein de la famille que ces motivations indispensables sont confortées.

La famille est l'unité sociale clef dont dépend le fonctionnement correct de toutes les autres institutions. Par exemple, le comportement appris dans la famille devient un modèle ou un prototype du comportement requis dans la société au sens large. Ainsi la famille sert la société dans son ensemble en formant ses citoyens. Si la famille échoue dans son fonctionnement, les objectifs de la société ne peuvent être atteints.

Le processus de socialisation se fait à travers la famille et l'individu grandit en s'habituant à servir l'ensemble de la société. Si la famille et la société sont appelées à se soutenir mutuellement, elles doivent être étroitement liées. Ainsi, cette présentation couvrira deux sujets : les relations entre les membres d'une même famille et les rapports entre la famille et la société.

Cette présentation concerne le deuxième des trois buts fondamentaux dans la vie expliqués dans *Principes universels et buts dans la vie* :

1. parfaire notre personnalité,
2. développer des relations harmonieuses dans notre famille et avec autrui,
3. contribuer à la société grâce à notre créativité et nos compétences. Nous observerons la façon dont les rapports familiaux sont structurés et comment ils contribuent au bon fonctionnement de la société. Nous montrerons comment la famille nous prépare pour la société et maintient ses normes et ses valeurs culturelles.

À travers cette publication, nous espérons inspirer nombre de réponses à la collectivité, impliquant ceux dont le travail et la vie peuvent contribuer à renforcer le rôle central de la famille harmonieuse et dynamique en tant que noyau et modèle d'une société vivante.

À travers de telles présentations, des lecteurs partout dans le monde ont déjà découvert une compréhension profonde des relations familiales non comme une fin en soi mais comme un moyen d'apporter une contribution à la société.

Nous espérons que vous aussi allez trouver une nouvelle inspiration quant au potentiel de votre propre famille.

Introduction

Les familles ont un rôle central dans toutes les cultures. Les enfants s'imprègnent des valeurs et des repères à travers leur vie au foyer, en même temps que la famille multiplie à la fois le lignage et l'héritage du passé et qu'elle le transmet au futur.

L'essence de la famille réside dans la parenté. À travers la famille, nous sommes liés par le sang et par l'amour. Cette présentation clarifie les relations familiales et explique leur rôle dans le développement d'une personnalité mûre et dans l'approfondissement du cœur.

Quels sont les aspects uniques de l'amour d'un enfant, d'un frère ou d'une sœur, d'un époux et d'un parent ? Quelles sont les qualités particulières manifestées dans chacun de ces domaines de l'amour ? Quels sont les liens entre ces relations et nos responsabilités dans la société ? Ce sont certaines de ces questions qui seront débattues au cours de cette présentation.

Les qualités émotionnelles intenses des relations familiales ont été examinées tout au long de l'histoire et leur importance est déjà soulignée par les plus anciens écrits de nombreuses cultures. Des écrits anciens, moraux et éthiques rappellent souvent que la société perd de sa vigueur si les gens ne remplissent pas leurs obligations familiales.

Confucius enseigne qu'une société heureuse et prospère repose sur l'accomplissement des rôles de chaque membre de la famille et, en particulier, de la relation à l'égard des parents. Il enseigne que le lien père-fils est le modèle même pour la relation entre un souverain et ses sujets. L'importance culturelle de la famille est également mise en valeur dans la tradition judéo-chrétienne, et la Bible relate les bénédictions et les responsabilités concernant des générations de familles. Les écrits anciens de l'Inde, le *Rigveda* et les *Lois de Manu* dédient beaucoup de leurs textes à l'importance de la famille.

□ Les philosophes et les sociologues ont été longtemps fascinés par l'impact de la famille sur la société. La sociologue Brigitte Berger remarque que la famille est l'unité de base la plus fondamentale sur laquelle reposent toutes les autres structures sociales. « Les systèmes familiaux, écrit-elle, livrent les fondements à partir desquels émergent les cultures et les civilisations. La famille est l'institution créatrice de culture par excellence. » Étant donné qu'une société évoluée au niveau civique se bâtit sur les vertus apprises dans la famille, Berger nous incite à reconnaître « l'importance exceptionnelle de la famille dans la formation de la civilisation¹ ».

Pierre d'angle de la civilisation

« La famille est l'institution
créatrice de culture
par excellence. »

Brigitte Berger

Pierre d'angle de la civilisation

« Encore et toujours, ...
les sociétés humaines ont réaffirmé
leur dépendance à l'égard
de la famille en tant qu'unité
fondamentale de l'existence humaine. »

Margaret Meade, *la famille*, 1965

map 3

□ Nous n'avons pas d'exemples, dans l'histoire humaine, d'une culture qui ait duré sans le fondement d'une structure familiale stable. Selon l'anthropologue Margaret Mead : « Aussi loin que notre connaissance nous le rappelle, les êtres humains ont toujours vécu en famille. Nous ne connaissons aucune époque où ce ne fut pas le cas. Nous n'avons aucune connaissance de peuples qui aient réussi pendant une longue période à rejeter ou à supplanter la structure familiale... Encore et toujours, en dépit des alternatives offertes pour changer cette situation et de réelles expériences menées actuellement, les sociétés humaines ont réaffirmé leur dépendance à l'égard de la famille en tant qu'unité fondamentale de l'existence humaine ; la famille composée d'un père, d'une mère et de leurs enfants². »

Exemples de perspectives évoquées par des chercheurs

Les familles constituent le fondement de tout un univers culturel, ce sont des caractéristiques essentielles des sociétés à travers le monde. James Q. Wilson fait la remarque suivante : « Dans pratiquement toutes les sociétés, sur lesquelles les historiens et les anthropologues se sont penchés, on trouve des personnes vivant ensemble sur la base de liens parentaux et ayant la responsabilité d'élever des enfants. Les liens de parenté impliquent invariablement des restrictions sur les relations sexuelles auxquelles tous doivent se conformer ; les responsabilités de soins aux enfants impliquent toujours des obligations, à la fois économiques et non économiques. Dans pratiquement, toutes les sociétés, la famille est définie par le mariage ; c'est-à-dire par un contrat annoncé publiquement qui rend légitime l'union sexuelle entre un homme et une femme. » Comme le précise Wilson, il est bien évident que le rôle de la famille dans l'ordonnement de l'amour, de la sexualité, du soin des enfants est le pivot d'une société civile prospère. Par conséquent, l'état de la famille

est important pour la santé sociale d'une nation.

La famille contribue au bien-être émotionnel de ses membres. Daniel Goleman a développé le concept d'« intelligence émotionnelle ». Il déclare que la personnalité et le destin d'une personne sont largement déterminés par des vertus telles que l'altruisme, l'empathie et la capacité à aimer et à être aimé qui se manifestent d'abord dans la famille, première « école de l'apprentissage émotionnel ». « Pour bâtir ces bonnes habitudes du cœur qui confortent et entretiennent de bons rapports de voisinage, écrit Jean Bethke Elshain, nous avons besoin d'espaces pour le cœur, de foyers où va s'épanouir le cœur. Un bon foyer parental avec l'amour des deux parents est l'espace idéal. »

« Construire une famille, c'est la chose la plus difficile et la plus compliquée au monde » selon la thérapeute familiale Virginia Satir. Mary Pipher, une autre thérapeute familiale définit la famille « comme notre abri contre la tempête, notre plus ancienne et plus précieuse institution et notre dernier grand espoir ».

Les familles sont souvent décrites avec des images tirées de la nature. Comme la multitude de cellules reliées entre elles qui forment le corps humain, les familles sont parfois appelées « les cellules » de la société et de la nation. Selon les chercheurs Mary Ann Glendon et David Blankenhorn, les familles sont comparées à des pépinières de vertus parce que les familles sont les premiers ferments de la compétence, de la personnalité et de la citoyenneté.

RÉFÉRENCES

- Wilson (James Q.), *The Moral Sense*, Free Press, New York, 1993, p. 158.
- Goleman (Daniel), *L'intelligence émotionnelle*, J'ai Lu, Paris, 2003.
- Elshtain (Jean Bethke), «The Future of the Family?» *The World & I*, Décembre 1995, Vol. 10, n° 12, p. 288.
- Satir (Virginia), *The New Peoplemaking*, Mountain View, California, Science and Behavior Books, 1988, p. 6.
- Pipher (Mary), *The Shelter of Each Other: Rebuilding Our Families*, Ballantine Books, New York, 1996, p. 10.
- Glendon (Mary Ann) et Blankenhorn (David), *Seedbeds of Virtue: Sources of Competence, Character and Citizenship in American Society*, Madison Books, Lanham, MD, 1995.

Partout, dans le monde, les courants qui érodent la stabilité du mariage et de la famille deviennent préoccupants. Il est bien établi que l'éclatement de la famille est l'une des causes principales du malaise social.

Des experts tels que Karl Zinsmeister de l'AEI (American Enterprise Institute) maintiennent que la clef pour résoudre les maux de la société se trouve dans la reconstruction de familles stables. Il écrit : « Il existe une montagne de preuves scientifiques qui démontrent que, lorsque les familles se désintègrent, les enfants finissent le plus souvent par avoir des cicatrices intellectuelles, physiques et émotionnelles qui perdurent à vie... Nous évoquons les problèmes de la drogue, de l'éducation, des grossesses d'adolescentes et de la délinquance juvénile. Mais tous ces maux nous ramènent la plupart du temps à une seule source : aux familles brisées³. »

Après réflexion, les personnes sensées reconnaissent la valeur de la famille et recherchent les moyens de prévenir une crise. Elles recherchent un modèle de familles stables, aimantes et harmonieuses, où les enfants peuvent s'épanouir pleinement; un modèle familial qui apporte une contribution positive à la société.

□ La fonction la plus noble de la famille est celle d'être une école de l'amour et de la paix. Bien sûr, la famille transmet également des valeurs et des traditions, mais son rôle central est l'éducation du cœur grâce aux dimensions multiples de l'amour. En un sens, apprendre à aimer c'est comme apprendre une langue. De même que l'immersion dans une langue est la méthode d'apprentissage la plus efficace, la pratique et l'épanouissement constants de l'amour dans la famille offrent un milieu d'apprentissage parfait.

Considérer la famille comme l'« école de l'amour et de la paix » rehausse l'image traditionnelle de la famille. Quand elle est considérée tel un cocon ou un nid, la tendance est de se concentrer sur le bien-être privé. La perspective de la famille comme école de l'amour et de la paix intègre à la fois ses rôles publics et privés. En plus, la famille en tant qu'école de l'amour et de la paix peut appeler un renouveau dans la société.

Jusqu'à présent, les analyses sociales et le plaidoyer en faveur de la famille ont eu tendance à se focaliser sur la nécessité fonctionnelle de la famille, prenant en compte son rôle de stabilité sociale, mais oubliant comment elle devient le fondement de ce qu'il y a de meilleur en nous et au sein de notre société. L'amour que nous recevons au sein de notre foyer fournit la trame permettant de réaliser notre destin en tant qu'individus et en tant que citoyens. Ce qui nous rend vraiment humains émane de l'amour unique qu'une personne

L'école de l'amour et de la paix



- ✦ La famille favorise le développement de notre cœur et de notre personnalité
- ✦ Elle est le terrain d'apprentissage des différents types de relations

Page 4

peut seulement recevoir dans sa famille. Sans l'apport de ces quatre grands types d'amour dans le cadre familial, les individus ne peuvent se développer harmonieusement sur le plan humain et dépérissent. L'amour de la famille résonne dans le cœur tel un rêve profondément enfoui. Il éveille une aptitude à la joie que même les défenseurs les plus ardents de la famille n'ont que très rarement perçue. Plutôt que de ne considérer les familles que comme un moyen pour remplir nos responsabilités sociales, il est préférable de les comprendre comme des écoles de l'amour et de la paix permettant en fin de compte au cœur de s'épanouir dans toutes les sphères qui le concernent.

Nous commençons notre présentation en examinant les différentes manières dont l'ordre et la position dans la famille façonnent l'expérience de l'amour. Le cœur facilite le flot de l'amour, ainsi nous analyserons les différentes sphères du cœur au sein desquelles l'amour est censé s'écouler. Finalement, étant donné que la dynamique de l'amour va en se développant, nous explorerons comment la culture du foyer induit une culture plus large, et de quelle manière cette culture influence, en retour, la culture du foyer.

1. Berger (Brigitte), "The Social Roots of Prosperity and Liberty", *Society*, mars-avril 1998, p. 43.
2. Mead (Margaret) et Heyman (Ken), *Family*, Macmillan, New York, 1965, p. 77-78.
3. Zinsmeister (Karl), cité par Stanton (Glenn T.) dans "Twice as Strong: The Undeniable Advantages of Raising Children in a Two-Parent Family, a Research Report", Public Division de Focus on the Family, janvier 1995, p. 6-7.

PREMIÈRE PARTIE :

Ordre et position dans la famille

A. L'ordre naturel dans la famille

□ Les relations familiales sont les relations les plus fondamentales dans notre vie, parce que, grâce à elles, nous apprenons comment aimer. La famille où nous sommes nés et la famille que nous créons forment des trames permanentes de relations affectueuses et nous incitent à développer notre cœur. L'énergie de l'amour a besoin d'être cultivée dans une certaine direction afin qu'elle s'épanouisse en un amour vrai et durable.

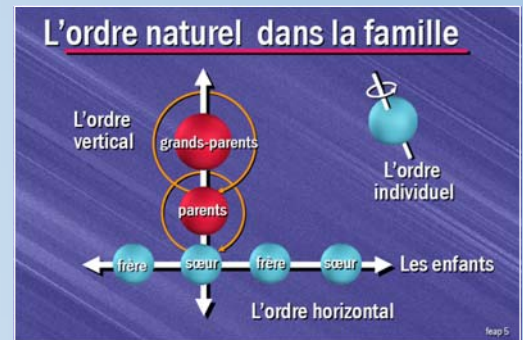
Il existe trois sortes d'ordre dans la famille :

1. L'ordre vertical entre les générations liant enfants, parents, grands-parents, arrière grands-parents, etc.
2. L'ordre horizontal liant les personnes de la même génération, tels que les frères et sœurs, le mari et la femme, les cousins, etc.
3. L'ordre au niveau individuel basé sur notre axe personnel des valeurs essentielles.

Le maintien de ces trois types d'ordre assure l'harmonie au sein de la famille. La perte de cet ordre aboutit à un déséquilibre et à un manque d'harmonie comme, par exemple, lorsque les personnes abandonnent leur famille pour poursuivre des ambitions ou un profit purement personnels.

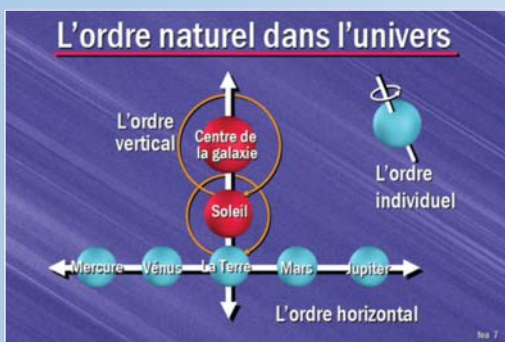
□ L'ordre au sein de la famille est semblable à l'ordre régnant dans l'univers. La belle harmonie existant partout, depuis le microcosme jusqu'au macrocosme, est basée sur un ordre et une position clairs, tout comme cela devrait exister dans la famille humaine. Les électrons tournent autour du noyau d'un atome en raison de l'équilibre entre les forces centripètes (orientées vers le centre) et les forces centrifuges (s'éloignant du centre). Sur une échelle plus large, l'équilibre de ces forces règle le mouvement des planètes dans notre système solaire et le mouvement de notre système solaire dans notre galaxie. La plus petite déviation dans les orbites des planètes pourrait causer le chaos dans le système solaire.

Bien que les structures existant dans la nature et dans la société soient semblables, il y a une vaste différence dans la façon dont l'ordre est maintenu. L'ordre naturel est réglé par des lois physiques alors que l'ordre social est maintenu par la force de caractère, guidée par la morale et l'éthique. Les



personnes au cœur et à la conscience épanouis vivront selon les principes de l'amour vrai¹. Ce n'est qu'en intériorisant ces principes et en les mettant en pratique que nous pouvons réaliser notre potentiel d'êtres humains avec une personnalité épanouie.

La croissance et la maturité qui se manifestent dans la famille nous permettent d'expérimenter chacune de ces trois sortes d'ordre. Ainsi un fils devient un frère et ensuite un mari, un père, un grand-père, etc. Une fille devient une sœur et ensuite une épouse, une mère, une grand-mère, etc. Tandis que nous traversons chaque nouvelle étape de la vie, nous acquérons des qualités supplémentaires et connaissons un plus grand épanouissement.



□ Il existe trois modèles étroitement liés de relations dans l'univers qui sont semblables à l'ordre existant dans la famille :

1. L'ordre vertical est établi par les centres de rotation. Par exemple, la Lune tourne autour de la Terre pendant que la Terre tourne autour du Soleil et que le système solaire tourne autour du centre de la Voie lactée, formant trois niveaux d'ordre vertical.
2. L'ordre horizontal est créé parmi les corps qui sont reliés indépendamment au même centre supérieur. Les huit planètes, Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, etc., tournent autour du même centre, le Soleil. Ainsi, les planètes sont reliées entre elles par un ordre horizontal.
3. L'ordre au niveau individuel est créé par la rotation autour d'un axe. La rotation de 24 heures de la Terre régit le rythme du jour et de la nuit, les courants océaniques, les vents prédominants et les fonctions multiples des organismes vivants.

L'existence continue de l'univers dépend du maintien de ces trois sortes d'ordre. Les détails dans n'importe quel cas évoqué peuvent changer, mais le principe essentiel de relations réciproques demeure constant. Il existe à la base un ordre immuable et harmonieux.

B. Les trois axes de liens familiaux

□ Examinons plus attentivement la façon dont la famille illustre cet ordre universel. La famille peut-être représentée par une sphère avec trois axes.

L'axe vertical relie les membres de la famille qui se situent dans un ensemble dynamique : les plus âgés associés aux plus jeunes, comme les parents et les enfants ; ou les grands-parents et les petits-enfants. Cet axe représente une hiérarchie de générations.

Les deux axes horizontaux (avant et arrière, droite et gauche) sont davantage symétriques et égaux. Le premier axe



horizontal établit un ordre entre les personnes du même âge et de la même génération, avec les aînés en tête et les plus jeunes à l'arrière. Cet axe relie les enfants les plus âgés avec les plus jeunes dans une famille et les aînés et les cadets parmi leurs semblables. Dans les cultures traditionnelles, les personnes s'en remettent généralement à l'avis des aînés qui veillent sur les plus jeunes.

Le deuxième axe horizontal relie le mari et la femme côte à côte. La qualité de cette relation diffère de celle de l'axe reliant les semblables :

1. sans se soucier de qui est l'aîné, le mari et la femme se partagent librement les mêmes avantages et les mêmes responsabilités ;
2. il existe une intimité exclusive entre un homme et une femme qui s'engagent l'un envers l'autre pour toute la vie et
3. seule la relation entre mari et femme permet et implique l'amour sexuel.

Ces trois axes : parent/enfant, aîné/cadet et mari/femme, forment une sphère. Nous sommes censés vivre pour ceux auxquels nous sommes reliés par ces axes. Le centre d'une famille n'est pas une personne mais la jonction de ces trois axes. Dans l'amour vrai, chacun de ces axes croise les autres en formant un angle de 90 degrés et ainsi chacun est à la même distance du centre ou du noyau. L'égalité dans la famille signifie que chacun reçoit l'amour optimal correspondant à son rôle dans la sphère familiale.

Cette trame de l'ordre familial peut aider à évaluer l'ordre social. Par exemple, ce modèle nous aide à comprendre la faiblesse des cultures au sein desquelles les femmes sont opprimées. Dans la sphère publique on a généralement mis l'accent sur le rôle des hommes. Ainsi, les institutions sociales tendent à être excessivement masculines et manquent des qualités féminines ou maternelles. Cela crée des sociétés et des relations internationales qui souffrent d'insuffisances notoires et de déséquilibres. Au contraire, lorsque les hommes et les femmes œuvrent ensemble, la société jouit de grands bénéfices. Il s'établit une mixité et un équilibre plus importants de vertus complémentaires ; et ainsi l'harmonie et la plénitude dominent dans les relations nationales et internationales.

Cela est également vrai dans le cas vertical. Dans l'amour vrai, il existe un équilibre entre les plus âgés et les plus jeunes. Les sociétés traditionnelles tendent à attribuer une certaine autorité sur la base de l'âge et considèrent le service et le respect des plus âgés parmi les plus grandes vertus. Au contraire, les sociétés modernes mettent souvent l'accent sur le progrès et ont tendance à valoriser l'avenir par rapport au

passé. De même que les familles saines cherchent à établir un bon équilibre vertical avec l'activité horizontale et le développement, les sociétés saines examinent également les moyens de préparer l'avenir sans perdre les racines bénéfiques du passé.

1. Comme il a été expliqué dans la présentation sur les *Principes universels et buts dans la vie*, l'amour est l'attraction émotionnelle grâce à laquelle les partenaires sujet et objet s'unissent et éprouvent de la joie. L'attraction de l'amour est neutre et peut s'orienter dans différentes directions. L'amour vrai est la direction correcte, cultivée à travers l'éthique familiale. L'amour vrai recherche la joie complète, durable et qui surpasse tout autre chose. Lorsque le cœur cherche à connaître une telle joie, ses efforts se traduisent par l'amour vrai.

Harmoniser les perspectives orientales et occidentales

Les sociétés mettent l'accent sur différentes valeurs essentielles selon qu'elles se focalisent sur l'axe vertical ou sur les axes horizontaux. Dans les cultures où les ancêtres sont vénérés, les vertus verticales telles que la piété filiale et la loyauté sont mises en valeur. La culture occidentale par contre tend à accentuer les vertus horizontales telles que la fraternité et l'égalité. Un bon observateur remarquera que les pratiques quotidiennes, même les plus simples, reflètent ces préférences. Par exemple, les langues occidentales s'écrivent horizontalement tandis que de nombreuses langues orientales s'écrivent verticalement. La poignée de main est un mode de salutation horizontal alors que le fait de s'incliner est vertical.

Dans de nombreuses cultures traditionnelles, l'amour se développe sur le fondement du devoir, de la position et de l'ordre. C'est un amour sacrificiel et altruiste qui est encouragé.

Le but en est l'ordre social, l'harmonie et le consensus. Le passé est chéri comme une source de tradition et d'exemples et les ancêtres sont grandement respectés. L'avenir est également important et l'accent

est mis sur le sacrifice pour les générations futures.

La culture occidentale contemporaine a tendance à réduire l'amour à une question d'émotions et de passions. L'amour requiert un soi, une personne, un « moi » doté d'autonomie et de libre arbitre. La trame du temps est le présent et le futur, et la destinée de chacun est formée à partir de décisions morales subjectives, ici et maintenant, plutôt qu'en fonction des circonstances passées.

Il est important de remarquer que ces deux perspectives, l'une verticale et l'autre horizontale, sont complémentaires et pas forcément contradictoires. Bien qu'aucune d'entre elles ne soit supérieure, l'ordre vertical devrait dominer, étant donné qu'il honore un point d'origine. Cela est démontré par l'harmonie entre les enfants d'une même famille, qui émane de l'amour et de la direction (fonctions verticales supérieures) donnés par les parents.

L'équilibre et l'harmonie entre les ordres verticaux et horizontaux encouragent la paix et l'unification. La mondialisation, un sujet de débat contemporain, n'offre qu'un intérêt limité si elle signifie une

standardisation unilatérale ou la prédominance d'une seule culture au dépend des autres. Bien au contraire, une synthèse supérieure de différentes cultures est plus productive que l'ensemble des parties qui la composent.

Le monde moderne de la médecine donne un bon exemple d'une telle synergie. La combinaison des éléments de la médecine moderne dans son ensemble avec la médecine traditionnelle offre souvent des guérisons qui ne sont pas accessibles lorsqu'elles œuvrent d'une manière isolée. Par exemple, William Collinge promeut ce qu'il appelle la « médecine intégrative » pour traiter des maladies chroniques telles que le syndrome de fatigue chronique et la fibromyalgie*. Les patients cancéreux en Occident peuvent chercher des traitements alternatifs proches des méthodes orientales de soins médicaux.

* Collinge (William B.), *The American Holistic Health Association Complete Guide to Alternative Medicine*, Warner Books, New York, 1997. Le syndrome de fatigue chronique et la fibromyalgie impliquent, tous deux, des interactions étonnantes entre les systèmes immunitaire, circulatoire, digestif et nerveux.

2^e PARTIE :

Les quatre sphères du cœur

□ Suivant le cours typique de la vie, un enfant grandit parmi ses frères et sœurs, sa parenté et ses camarades, puis se marie et devient parent. Telles sont les étapes fondamentales que nous traversons dans la vie. Chaque rôle successif se superpose aux précédents comme une couche. Chaque rôle ouvre une nouvelle sphère dans notre cœur. Nous exprimons naturellement l'amour dans quatre directions : envers nos parents, nos frères et sœurs, envers notre épouse ou notre époux, et envers nos enfants. Cela forme les quatre sphères du cœur : l'amour de l'enfant, l'amour des frères et sœurs, l'amour des époux et l'amour des parents. Toutes les autres formes de l'amour humain émanent de ces quatre types d'amour.

Certains rôles se produisent simultanément comme lorsqu'un enfant naît à la fois en tant que fils et en tant que frère. D'un point de vue de développement, toutefois, chaque sphère a sa propre « saison ». Cette saison correspond à la période où la sphère est le point central du développement. Passer à une nouvelle sphère n'interrompt pas le développement des sphères précédentes. Les sphères s'influencent mutuellement de manière dynamique tout au long de la vie. Par exemple, lorsque les frères et sœurs se rassemblent pour célébrer un mariage ou pour faire le deuil lors de funérailles, leurs liens de cœur peuvent en être renouvelés et approfondis.

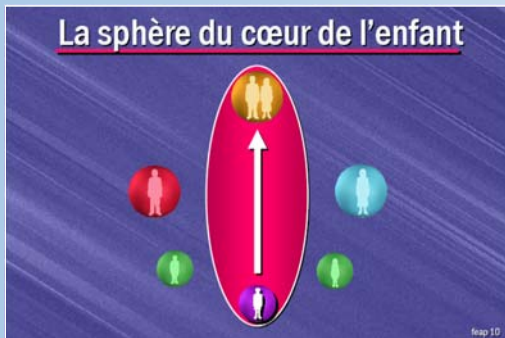
Ce n'est que lorsque notre amour satisfait aux critères correspondants, que nous sommes censés nous élever d'une sphère à la suivante. Cela est particulièrement vrai de la transition des rôles d'époux à ceux de parents. La maturité physique peut nous donner le potentiel pour un nouveau rôle avant que notre cœur atteigne le niveau de maturité qui lui correspond. Ce déséquilibre crée de nombreux défis, mais la vie procure toujours des occasions d'apprendre et de combler les lacunes correspondantes. Ainsi par exemple, dans le mariage, chaque conjoint peut recevoir de l'amour parental de l'autre : le mari recevant de l'amour maternel de son épouse, et la femme de l'amour paternel de son mari, ils combler les manques d'amour parental de leur enfance.

Chaque sphère comprend à la fois un rôle et une norme. Les normes impliquent les responsabilités, les attitudes et les vertus associées à chaque sphère. Chaque culture a des normes bien établies de la femme parfaite, de l'enfant modèle, du père exemplaire, etc. Des détails peuvent varier selon les cultures, cependant au-delà de la diversité, se situe un dénominateur commun de sollicitude et d'affection. Et dans



toutes les cultures, la matrice familiale prépare les personnes à des rôles plus vastes dans la société.

A. La sphère du cœur de l'enfant



□ La sphère du cœur de l'enfant constitue l'aube de l'apprentissage moral et éthique. La première activité du bébé après sa naissance est de former un lien fort avec ses parents et spécialement avec sa mère. La venue elle-même d'un enfant donne naissance à l'amour parental. Les bébés nécessitent une grande attention. Tandis qu'ils sont nourris, vêtus, baignés, bercés et alors que l'on s'amuse avec eux, ils font l'expérience du dévouement de leur famille à leur égard, qui les nourrit et les protège. Le regard, la voix, le toucher et l'affection de leurs parents sont pour eux la première impression de la vie dans le monde et cette impression est plus puissante que des paroles. Lorsque les besoins des enfants sont satisfaits, ils apprennent à ouvrir leur cœur sans crainte. Dans un tel environnement, les enfants apprennent que leurs proches les soutiennent et sont bons. Cette communication non verbale pénètre profondément dans la sphère du cœur de l'enfant.



□ Selon la plupart des études, la façon dont les parents traitent leurs enfants, que ce soit par une rude discipline ou par une compréhension positive, avec indifférence ou chaleureusement, a des conséquences profondes et durables sur leur vie émotionnelle. Le psychologue Erik Erikson appelle la confiance, la première vertu de l'enfant. L'enfant apprend à ne pas avoir peur des relations. En réponse à l'amour parental, les nourrissons commencent à rayonner d'un attrait plein de tendresse. Les bébés sourient, jouent les timides, se mettent en scène par de petits actes amusants et communiquent leur gratitude et leur satisfaction. Les adultes font des grimaces, jouant à « coucou » avec l'enfant qui plonge la tête dans l'épaule de sa mère pour observer ensuite le père dans l'attente d'une réponse. Telle est la première étape de l'amour des enfants. Même le petit bébé qui tète marque de temps en temps une pause pour observer le visage de sa mère et sourire avec gratitude. Les leçons les plus fondamentales de la vie se transmettent par la répétition de petits échanges entre parents et enfants. Ainsi, les enfants commencent à répondre à leurs premiers partenaires en amour. Cette première sensibilité est le fondement de relations, faites d'empathie et de responsabilité envers les autres, qui vont durer toute la vie.

Les êtres humains ont un désir inné d'attachement mutuel. Du fait que le premier attachement d'un enfant est celui qui le lie à ses parents, le lien parent-enfant est la clef du développement de la personnalité¹. L'attachement stimule la croissance du cœur et la capacité à l'empathie².

Notre capacité à reconnaître et à ressentir la peine, la souffrance ou la joie d'une autre personne comme si c'était les nôtres est la base de notre capacité à donner de l'amour, à nous sentir responsable et à bâtir des relations épanouissantes avec les autres. L'empathie émerge très tôt chez les jeunes enfants qui ont un lien chaleureux avec un parent.

En raison de l'amour qu'ils éprouvent pour leurs parents, les enfants obéissent naturellement, puis ils apprennent au fur et à mesure à contrôler leurs impulsions pour faire plaisir à leurs parents. En fonction de leur âge, plus les enfants prennent de responsabilités, plus ils vont bénéficier d'un amour et d'une approbation accrues de la part de leurs parents. Les paroles que l'enfant entend de la bouche de ses parents deviennent progressivement la voix qui le guide intérieurement.

Le même cœur qui s'est manifesté au départ en réponse à l'amour parental devient la motivation essentielle d'un désir d'interaction avec la communauté élargie. Ceux qui ont développé des relations de confiance avec leurs parents sont capables de suivre des instructions et de se laisser guider par d'autres. Ils ne craignent pas qu'en soutenant et en servant les autres, ils s'en trouvent diminués. Ils peuvent susciter que soit exprimé ce qu'il y a de meilleur chez leurs professeurs et leurs supérieurs et peuvent même parvenir à hériter de leur position. L'extension de la piété filiale entraîne la loyauté et le patriotisme. Dans de nombreuses langues, la nation est appelée « patrie » ou « mère-patrie ».

□ Les jeunes enfants respectent leurs parents et leur obéissent, pensant que leurs parents sont parfaits et qu'ils savent tout. Lorsque les enfants prennent conscience des insuffisances inévitables de leurs parents, ils ont tendance à les critiquer. Cependant, la conscience plus profonde du sacrifice de leurs parents et le fait d'apprécier leur sagesse et leur cœur aimant, crée le fondement de toute une vie faite de respect et de gratitude. Des liens positifs établis très tôt avec les parents peuvent avoir une influence durable tout au long de la vie adulte et offrent une base sécurisante à partir de laquelle on peut former d'autres relations importantes. Cette sphère de piété filiale continue bien au-delà de l'enfance et porte ses fruits en se traduisant par un dévouement réfléchi ; les enfants peuvent avoir l'occasion de s'occuper de leurs parents âgés. Une plus grande appréciation des parents peut se développer quand le fils ou la fille occupe un emploi, se marie, devient un parent, prend soin des autres et assume des responsabilités dans la communauté. Finalement, des enfants qui font preuve de piété filiale veulent que leurs parents soient fiers d'eux en laissant un héritage à leurs propres enfants. Confucius disait : « La



piété filiale consiste à mener avec succès l'œuvre inachevée de nos ancêtres et à transmettre leurs accomplissements à la postérité. »

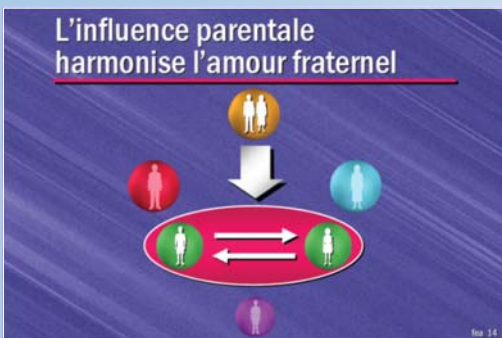
B. La sphère du cœur des frères et sœurs

Nous avons une tendance naturelle à aimer les mêmes personnes que nos parents aiment. Tout comme un rayon de soleil qui tombe sur un prisme, l'amour parental suscite un amour mutuel entre les frères et les sœurs. Les enfants qui grandissent sous la conduite attentive de leurs parents tissent des liens de frères et sœurs en partageant les joies et les peines de la famille et ils développent des relations fortes les uns avec les autres. Dans la sphère du cœur des frères et sœurs, l'amour réciproque devient de plus en plus actif au fur et à mesure que les enfants apprennent aussi bien à donner qu'à recevoir. Comme pour toutes les relations, il faut faire des efforts constants pour développer des liens profonds de cœur avec nos frères et sœurs.

La naissance d'un deuxième enfant change dramatiquement la dynamique dans l'équilibre de la famille. L'enfant qui jouissait de l'attention exclusive de ses parents, doit la partager avec le nouveau-né. L'aîné obtient l'appréciation parentale en étant un bon exemple et un guide pour son cadet. Dès le départ, les plus jeunes enfants doivent vivre en interaction avec différentes personnes et, ainsi, ils apprennent que l'amour est toujours une chose qui doit être partagée.

L'amour parental crée le modèle de relations harmonieuses entre les enfants. Les parents leur enseignent comment surmonter les conflits et les querelles et créer l'ordre et l'harmonie. Les parents avisés prêtent attention aux relations qui existent entre leurs enfants. Ils accordent souvent à l'aîné des responsabilités et des privilèges particuliers. Il est normal que des relations structurées existent entre les enfants plus âgés et les plus jeunes.

L'observation montre qu'une relation chaleureuse et solidaire entre frères et sœurs encourage l'empathie³ et un comportement sociable⁴. Lorsque les enfants grandissent dans une culture qui insiste sur l'interdépendance et la loyauté, ils se conseillent, se protègent et s'entraident mutuellement. Dans de nombreuses sociétés traditionnelles, le fils aîné reçoit une plus grande part d'héritage et porte une responsabilité plus importante quant au bien-être de la famille. Les cadets sont censés s'en référer à leur frère aîné, suivre ses conseils et répondre à ses préoccupations et à ses consignes. D'après Confucius, le devoir du frère aîné est d'observer un comportement noble et protecteur alors que le devoir du cadet est de se montrer humble et respectueux.



De telles expériences permettent aux frères et sœurs aînés d'avoir de bonnes relations avec leurs cadets et subalternes et de les seconder dans tous les aspects de la vie. De nombreux enfants plus âgés s'orientent vers des professions consacrées au service des autres pour avoir fait l'expérience de prendre soin de leurs jeunes frères et sœurs.

□ Les relations fraternelles nous préparent à vivre dans un monde très diversifié. Les enfants nés de mêmes parents sont souvent très différents les uns des autres par le caractère, la personnalité, les goûts, les préférences et les talents. Vivre dans une grande famille, ou une famille élargie, permet l'apprentissage de la tolérance, de la générosité et de l'acceptation des différences.

Ce terrain fort de l'amour parental et des attentions aide les enfants à développer leur identité et à faire face aux défis complexes de relations avec les voisins, les camarades de classe, les cousins et leurs semblables. De telles relations avec leurs semblables offrent des occasions de construire des relations d'amitié avec différentes sortes de personnes. Les amis représentent de vastes ressources pour l'apprentissage émotionnel et social. De telles interactions donnent aux enfants l'opportunité de mettre en pratique les qualités essentielles qui leur permettront de s'insérer dans la collectivité et de mener à bien l'œuvre de leur vie en apportant leur contribution à un niveau plus large dans la société⁵.

□ Pour les adolescents, les relations avec d'autres adolescents sont à la fois du plus grand intérêt mais aussi leur plus grand défi. Dans leur processus de développement, les adolescents s'intéressent naturellement aux jeunes de leur âge. Les leçons qu'ils tirent de ces relations sont cruciales pour réussir dans l'étape suivante où ils développeront une nouvelle sphère de leur cœur.

Parfois, les parents essayent de couvrir leurs enfants adolescents et de les surprotéger. L'approche la plus efficace consiste à aider les adolescents à s'engager activement dans la communauté en trouvant ou créant un environnement sain pour eux. Des groupes de familles qui passent du temps ensemble forment un cadre naturel dans lequel les enfants peuvent développer des amitiés saines. La période de l'adolescence peut s'avérer très difficile pour les parents mais l'influence parentale est essentielle. Lorsque des parents s'impliquent activement dans la vie de leurs enfants, ces derniers tendent à hériter les valeurs positives de leurs parents.

Les adolescents aspirent à l'aventure et sont des preneurs de risques naturels, croyant qu'ils sont immunisés contre les accidents ou les blessures graves. Polis et extravertis, un jour, ils peuvent tourner à l'obsession narcissique le lendemain. Les



parents, les enseignants et les responsables locaux peuvent les encourager à sublimer leurs énergies égocentriques. Les activités athlétiques, artistiques, culturelles et humanitaires enseignent des qualités telles que le courage, l'honnêteté, le civisme, l'éthique professionnelle et la fidélité.

Contextes élargis propices au développement du cœur

Vivre avec des compagnons de chambre, créer de la camaraderie au travail, faire partie d'une équipe athlétique et participer à des associations de bénévoles ou de volontaires sont autant d'extensions de la sphère du cœur liant les frères et sœurs. Se joindre à un club ou à un groupe de services peut mener à des relations amicales et à développer des talents coopératifs. De telles associations fonctionnent presque

comme un « parent » créant le cadre pour des relations entre semblables et pour diriger leur développement. Les personnes travaillant ensemble dans un but commun, forment des liens particuliers qui ressemblent à ceux existant entre frères et sœurs. Ces liens entre semblables aident à créer et à soutenir la société civile. L'expérience de l'amour fraternel aide à entretenir des associations de bénévoles ou de volontaires. Certaines d'entre elles sont appelées des

« confréries » ou des « fraternités ».

L'esprit fondateur de la démocratie est l'affirmation que tous les êtres humains sont frères et sœurs. Les sociétés démocratiques procurent des opportunités pour que les personnes développent un cœur fraternel de coopération et de solidarité envers les autres. Si ce sens de la fraternité faiblit, la démocratie devient une coquille vide avec des institutions impersonnelles.



De même qu'un aîné est testé en franchissant le pas depuis une relation exclusive avec ses parents jusqu'à un amour partagé avec un nouveau frère ou une nouvelle sœur, les adolescents doivent faire face à des tests similaires lorsqu'ils sont amenés à passer de la puberté au mariage. D'une part, l'adolescence est une période inestimable pour explorer les potentiels des relations avec ses semblables et apprendre à se connaître soi-même en établissant des relations harmonieuses avec les autres. D'autre part, lorsque se manifeste l'attraction pour le sexe opposé, l'adolescence peut être une période risquée si la confiance innocente et la curiosité naturelle des jeunes sont mal orientées.

Les adolescents ont parfois le béguin pour un enseignant ou s'éprennent d'une personne du sexe opposé s'abandonnant sans limites à leurs émotions dans une romance immature qu'ils confondent avec l'amour authentique. La tendance moderne est que des adolescents se précipitent dans des relations physiques intimes qui ne devraient se concevoir que dans l'engagement du mariage. Une expérience sexuelle prématurée modifie souvent le cours de la vie d'une jeune personne de manière irréversible. Il est vraiment essentiel que notre première expérience de l'amour se passe sans traumatisme et sans abus. C'est la raison pour laquelle les sociétés

civilisées cherchent à protéger le bien-être des mineurs. Sans exception, l'amour immature implique l'utilisation d'une autre personne pour satisfaire ses propres désirs. L'impression d'être utilisé ne devrait jamais faire partie d'un premier amour. Par ailleurs, le sexe en dehors du mariage compromet la capacité d'une personne à développer l'intimité et la confiance en tant qu'époux ou épouse, ce qui crée une condition extrêmement fragilisante.

Les adolescents dont le cœur a grandi grâce à de nombreuses relations saines dans la sphère fraternelle sont mieux préparés à l'intimité physique et émotionnelle du mariage. Ceux qui ont grandi dans leur cœur et développé une confiance en eux-mêmes, guidés par les conseils de leurs parents et de leurs aînés, peuvent sublimer leur soif de satisfaction sexuelle. L'exploration et le développement de compétences dans des domaines tels que la musique, les arts, l'athlétisme, la technologie, les sciences et les services humanitaires aident à approfondir la personnalité d'un individu et constituent un fondement approprié aux responsabilités du mariage et à la parenté.

Une sphère protectrice pour les adolescents

Le psychanalyste Tony Anatrella déplore : « Toute une génération s'est trouvée mutilée dans son imagination parce que nous avons pensé qu'il était bon de l'abandonner à son sort, comme si elle était déjà adulte... Nous pourrions donner le conseil suivant à la société : pour le bien-être de vos enfants, en tenant compte de leur immaturité, ne favorisez pas leur accession à une fausse maturité en leur accordant une responsabilité qui n'est pas la leur, même s'ils luttent pour l'obtenir. Tant qu'il existe un processus de croissance, la responsabilité incombe aux parents*. » Les adoles-

cents de nos jours grandissent souvent trop vite, passant à côté de la merveilleuse période de l'innocence et des avantages qui émanent d'une croissance ordonnée dans la sphère de cœur des frères et sœurs. Ils ne peuvent avoir ces expériences s'ils sont livrés à eux-mêmes. Sans direction dès leur plus jeune âge, ils peuvent grandir sans repères susceptibles de guider le développement de leur personnalité.

Le passage à l'adolescence est en fait délicat, requérant de grands soins et de l'attention de la part des parents et des grands-parents. Il y a actuellement un soutien croissant pour affirmer que l'abstinence jus-

qu'au mariage crée une sphère protectrice pour le développement de la personnalité et de l'altruisme. Toutefois, une culture populaire encourage une sexualité désinvolte, récréative, sans entrer dans les détails des cicatrices émotionnelles et des risques sanitaires. Les parents, les enseignants et, en fait, tous les adultes qui sont confrontés aux adolescents peuvent jouer un rôle majeur pour contrer ce point de vue destructif qui prive tant de jeunes personnes d'expériences précieuses pour leur croissance pendant leur adolescence.

* cf. Anatrella (Tony), *Interminables adolescences*, Cerf/Cujas, Paris, 1988.

C. La sphère du cœur des époux

Alors que les enfants peuvent tirer profit de relations saines avec de nombreux adultes et que les adolescents s'épanouissent grâce à des amitiés avec de nombreuses



personnes, le mariage est un partenariat exclusif. Par les vœux du mariage, un homme et une femme se fient totalement l'un à l'autre. Le lien sexuel entre un mari et une femme, c'est l'expression physique de deux amants matures ne faisant qu'un, avec une ouverture et une confiance totales, sans que rien ne puisse se dresser entre eux. La profondeur de l'union conjugale à la fois sur les plans physique et émotionnel implique qu'elle ne peut exister et avoir de sens véritable qu'avec une, et une seule, personne.

La sphère du cœur des époux est réservée à l'intimité émotionnelle et psychologique entre deux êtres matures qui partagent leurs pensées, leurs sentiments, leurs rêves les plus intimes ainsi que leurs corps, leurs possessions, leur foyer et leurs enfants. Cette sphère du cœur mérite honneur et solennité, ainsi que le soutien de la communauté.

Le mariage offre un potentiel de développement unique, une étape de vie spécifique au cours de laquelle deux êtres opposés et complémentaires apprennent à travailler et à agir en partenariat, comme un seul être. L'amour conjugal représente l'accomplissement de l'amour horizontal. Il s'entrecroise avec l'amour vertical en mettant au monde des enfants. L'amour entre mari et femme a donc de nombreuses dimensions. Alors que la relation fondamentale est celle d'époux, leur interaction peut parfois être celle de frère et sœur, de parent et enfant. Un homme peut exprimer un cœur de père envers sa femme et une femme peut exprimer un cœur de mère envers son mari.



Tandis que notre capacité à aimer croît et se développe, nous éprouvons souvent l'envie d'aller vers les autres et de partager notre joie avec eux. Une telle implication enrichit nos relations. Notre conjoint est la porte qui ouvre sur la moitié de l'humanité. Étant donné que chaque personne est un microcosme de la masculinité ou de la féminité, le mariage offre l'opportunité de découvrir, de connaître, puis de comprendre les sphères masculine et féminine complémentaires du point de vue du vécu. Les relations avec les amis et associés peuvent devenir plus faciles et plus claires au fur et à mesure que nous progressons avec une connaissance et une appréciation approfondies de notre conjoint.

L'épanouissement dans la sphère du cœur des époux est le fruit de l'effort de toute une vie qui apporte au fil des années la richesse irremplaçable d'expériences partagées. Au cours de la vie, les couples mariés connaissent de nombreux changements. Des bébés naissent et des êtres aimés meurent. Les désillusions romantiques s'évaporent, le flux hormonal évolue et l'aura de la jeunesse débouche sur des rides. Il y a les hauts et les bas de la vie, la santé et la maladie, l'unité des cœurs et les tentations qui nous égarent. Les couples dont le

lien demeure fort ont vraiment créé une forme d'amour durable. La sagesse, la maturité et l'intégrité qui honorent toute une vie d'amour et d'engagement font de ces couples dévoués des exemples inestimables pour tous ceux qui sont en rapport avec eux.

L'objectif le plus important pour un mari et une femme est de parvenir à l'unité de cœur. C'est cette entente qui donne la liberté d'avoir cette diversité de relations. L'intensité d'amour inconditionnel entre mari et femme a plus de valeur que leur beauté physique, leur éducation, leurs biens ou leur niveau social.

Si l'amour conjugal n'est pas exclusif, non seulement il perd son potentiel de perfection mais il devient également une source d'abus et de déceptions, violant finalement le ou la partenaire dans l'aspect le plus essentiel de son être. L'amour conjugal se bâtit sur une confiance et une fidélité absolues. Dans de nombreuses civilisations et traditions, il existe souvent un déséquilibre entre le modèle de pureté et de fidélité que l'on exige des femmes et celui qu'on tolère des hommes. En fait, l'engagement mutuel implique que le mari et la femme ont exactement la même obligation de fidélité.

L'engagement du mariage est une préparation importante pour devenir parents. Aimer notre époux ou notre épouse inconditionnellement à travers les périodes difficiles et les épreuves, renforce notre caractère et approfondit notre capacité à aimer. Nous avons besoin de toutes les ressources de notre personnalité et de l'amour pour affronter les défis qu'implique la parenté. Notre investissement pour le développement continu de notre conjoint laisse présager notre rôle de parent. C'est dans la sphère de la parenté que notre investissement en amour et en soutien porte des fruits durables.

D. La sphère du cœur des parents

La relation entre le mari et la femme a une influence au-delà de leur bonheur personnel. C'est essentiel pour leur rôle de parents, qui est l'une des expériences les plus transformatrices de la vie. Un mariage harmonieux, aimant, engagé et généreux crée un environnement où les enfants peuvent se sentir en sécurité, avoir leurs besoins comblés et apprendre des modèles positifs de comportement. Un bon mariage est le fondement indispensable à la réussite de la sphère de cœur des parents.

Le cœur parental aspire à étendre et à multiplier l'amour. L'amour parental évoque les émotions les plus nobles et les actions les plus généreuses des gens ordinaires. En raison de sa nature altruiste, la sphère du cœur des parents conduit le plus certainement à la croissance morale. Il existe des phases

